



Groupe de Travail Vente d'Unia

Monsieur le Conseiller d'Etat Laurent Favre,

« Le Dimanche en famille, la veille de Noël aussi »

Nous sommes, le GTV, groupe de Travail Vente Unia, vendeuses et vendeurs représentants et porte-paroles du personnel de la vente du canton de Neuchâtel.

Notre groupe s'est formé en amont de la LOMag à laquelle nous nous sommes opposés par différentes actions. Suite à l'enterrement de cette loi, nous avons décidé de resté unis pour contrer les nombreuses Motions et loi sur les ouvertures de magasin, qui ne nous conviennent pas du tout et contre lesquelles nous nous opposons.

Cette année le 24 décembre tombe un dimanche. C'est la veille de Noël et pour une fois nous pourrions en profiter . Chaque année, nous travaillons ce jour et nous arrivons au moment de la fête « sur les genoux ». Deux jours pour Noël, c'est ce que la plupart des travailleurs ont pour pouvoir le vivre pleinement. Nous n'avons plus le 26 décembre pour cela.

L'an dernier, lors de l'ouverture dominicale, les centres commerciaux ressemblaient à des déserts, les nocturnes n'ayant pas été faramineuses par leur fréquentations non-plus, nous aurions préféré passer cette journée au sein de notre famille. Nous avons été présent aux portes dès l'ouverture de nos commerces depuis 10h alors que nos premiers clients sont arrivés tardivement aux alentours de 14h30-15h. La journée a été longue, très longue. Les photos dans le paquet cadeau joint à cette lettre, concerne ces dimanches et nocturnes. Le black Friday ayant été un succès commercial l'an dernier. Des clients ont effectué leurs achats de Noël dû au fort rabais de cette événement. Cette année, ce ne sera donc pas différents. Permettez-nous donc de garder nos traditions intactes, et que nous puissions aussi nous en réjouir de l'esprit de famille symbolisé par les retrouvailles de Noël.

Le dimanche 24 décembre, les cadeaux ainsi bouclés, beaucoup seront dans leur cuisine afin de finaliser leur derniers préparatifs. Imaginez donc la fréquentation des commerces, surtout à une époque ou nous avons tous des frigos et presque tous des congélateurs et même parfois, quand l'hiver est présent, les balcons et terrasses se transforment en garde manger.

Imaginez-nous, vendeurs, en couple ou en famille monoparentale, à qui donnerons-nous nos enfants à garder ce jour ? Nous n'avons pas tous des parents disponibles ou des proches. Voudriez-vous garder les enfants de votre famille, amis, alors que vous êtes en plein préparatifs de Noël ? Et bien, pour notre part, accueil parascolaire et maman de jour seront absents. Expérience faite, nous vous assurons que ça peut-être un vrai parcours du combattant pour trouver une garde, d'autant plus ce jour-là.

Dans le commerce de détail, avec LHOCOM, il est autorisé d'ouvrir les commerces le 26 décembre, il est certain que les grandes enseignes n'hésitent pas à ouvrir ce jour-là puisque c'est permis, mais ne pourrions-nous pas nous préserver le 24 décembre dominical de cette

année ? La question se pose aussi pour les futurs dimanches 24 décembre des années à venir : 2023, 2028, 2034, 2035,...

« Nous voulons avoir congé le dimanche veille de Noël » cela nous mets dans une position plus qu'étrange. Demander d'avoir congé le dimanche ce n'est pas naturel. Pour presque tous les travailleurs le dimanche c'est sacré. Pour nous aussi !

Nous, les vendeurs, arrivons à Noël éreintés par des heures supplémentaires et des charges de travail qui commencent de plus en plus tôt (septembre). Avant, nous avions les 25 et 26 décembre pour nous reposer. Maintenant, les grandes enseignes souhaitent nous sucrer les rares fois où nous pourrions nous aussi fêter Noël sur deux jours. D'autant plus qu'il n'y en a pas chaque année des Noël comme ceux-ci. Est-il primordial d'ouvrir ? Comment faisons nous avant ? Nous ne sommes pas conservateurs, mais nous défendons nos droits. Nos droits de vivre qui ne devraient pas ressembler à un droit de survivre.

Parlons de ce sentiment que nous avons, nous les vendeurs : ce sentiment d'être PUNI, (Si nous l'écrivons en majuscules, c'est parce que nous avons envie de le crier) par la grande industrie alimentaire. Celle qui est déjà ouverte 11h par jour (10h le samedi), c'est à dire 65h par semaine, celle qui a aménagé de nouveaux horaires pour les employés au lieu d'engager. Que lui faut-elle ? Il n'existe pas d'arbre ou de plante pour faire pousser l'argent, il n'y en aura pas plus en ouvrant plus, il est peut-être temps aux grandes enseignes de repenser leur marketing de façon juste et correcte. Il est temps de nous entendre et de nous écouter.

Nous, vendeurs, vous remercions de nous lire et de prendre notre avis en considération, car nous aimons notre travail. Les enseignes, par leur marketing irréfléchi, détruisent la qualité de notre service à la clientèle que nous nous efforçons chaque jours de respecter, malgré la détériorations de notre qualité de vie que nous subissons.

« Travailler le dimanche veille de Noël n'est pas un cadeau. »

Au nom des vendeuses et des vendeurs du Canton de Neuchâtel,

Et au nom du Groupe de Travail Vente d'Unia.



The image contains four handwritten signatures in blue ink. The top-left signature is a stylized, cursive 'D'. The top-right signature is 'N. Boljeva'. The bottom-left signature is a complex, overlapping scribble. The bottom-right signature is a cursive signature that appears to be 'B. Boljeva'.